



STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

NEWS LETTER

UN ETAT MONDIAL SANS FRONTIÈRES
Mars 2021 NUMÉRO SPÉCIAL - SOAD ET LE LIBERIA



George Weah, President du Liberia



D. Zeogar Wilson, Ministre des Sports du Libéria



Chief Zanzan Karwor, Leader du Conseil National des Chefs et Anciens du Libéria



Roland Goprou, Ambassadeur Itinérant de SOAD

TABLE DES MATIERES

-Le Liberia, un pont entre l'Afrique et la Diaspora	p.1
-SOAD officiellement reconnu par la République du Liberia.....	p.2
-SOAD et les Royaumes du Liberia signent un accord de coopération	p.2
-Découvrez l'artisan de ces accords : M. Goprou, Ambassadeur de l'Année 2020	p.3
- L'équipe de M. Goprou	p.4
-Création d'une Ville LUMI à Edina	p.5
- Le programme de bourses au Liberia	p.6
- SOAD, le Liberia et le Tour Cycliste Panafricain	p.7
- Les Olympiades panafricaines au Liberia.....	p.8
- Interview de Thomas Kojo, ministre des Sports de SOAD.....	p.9
- SOAD, Liberia, héritage et restitution	p.10

Le Liberia, un Pont entre l'Afrique et la Diaspora



Lorsque l'esclavage fut progressivement aboli aux États-Unis, un nouveau débat émergea sur l'avenir des anciens esclaves. Créée par un groupe de personnes dont Robert Finley, un ecclésiastique dont la famille était originaire d'Écosse, la Société pour la colonisation des personnes libres de couleur d'Amérique faisait campagne pour aider les anciens esclaves à retourner en Afrique. L'organisation recevait le soutien d'abolitionnistes, qui souhaitaient sincèrement aider les gens de couleur à se réinstaller en Afrique, mais aussi de racistes, qui ne voulaient pas que ces Noirs libres restent en Amérique, d'autant qu'ils étaient une source de rébellion potentielle pour ceux qui étaient encore esclaves.

La Société acheta des terres sur la côte ouest de l'Afrique, et entre 1821 et 1847, quelques milliers d'Africains des États-Unis, et un un peu moins d'Africains des Caraïbes, émigrèrent vers ce lieu : ce fut le début du Liberia. Cette propriété privée de la Société devint un État indépendant en 1847, première République indépendante d'Afrique, et fut reconnu par les États-Unis en 1862.

Depuis lors, malgré tous ses défis, le Liberia est toujours resté un pont entre l'Afrique et la Diaspora. Et aujourd'hui, l'État de la Diaspora Africaine est très heureux de renforcer ce lien historique.



L'État de la Diaspora Africaine officiellement reconnu par le Liberia



Le 18 mai 2020, le Dr Louis-Georges Tin a signé un accord de coopération avec le Liberia. Dans l'article 2, il est clairement indiqué : « La République du Liberia reconnaît l'État de la Diaspora Africaine et la contribution essentielle de la Diaspora à l'Afrique. » La décision a été prise à l'unanimité par le Conseil des ministres du Liberia et elle a été signée par le Ministre adjoint de la coopération internationale, M. Abraham K. Korvah Sr. Venant après les accords de coopération signés avec la Mauritanie, la Somalie, les États marrons, les Quilombos et quelques autres peuples, il s'agit d'un pas très important vers la construction d'une nation panafricaine.

Le Premier Ministre de SOAD, le Dr Louis-Georges Tin, a déclaré :

"Je voudrais remercier le Président Weah et le gouvernement du Liberia pour ce grand honneur. Ils préparent l'avenir non seulement du Liberia, mais aussi de l'Afrique et nous voulons apporter toute notre énergie pour soutenir le peuple. Nous avons différents programmes de coopération que nous allons mettre en œuvre dans le pays en matière d'économie, d'éducation, de culture, etc. L'Afrique et la Diaspora travaillent main dans la main : c'est le panafricanisme en action ! »



M. Goprou, ambassadeur itinérant de SOAD, au ministère des affaires étrangères, recevant l'accord de coopération.

SOAD et les Royaumes du Liberia signent un accord de coopération



Chef Zanzan Karwor

Le 1er mars 2021, un accord de coopération a été signé entre l'État de la Diaspora Africaine, représenté par le Premier Ministre Dr Louis-Georges Tin, et le Conseil National des Chefs et des Anciens du Liberia, représenté par le chef Zanzan Karwor. M. Goprou, ambassadeur itinérant de SOAD, a joué un rôle déterminant dans la facilitation de cet accord.



**Découvrez l'artisan de ces Accords :
M. Goprou, Ambassadeur de l'Année 2020 !**



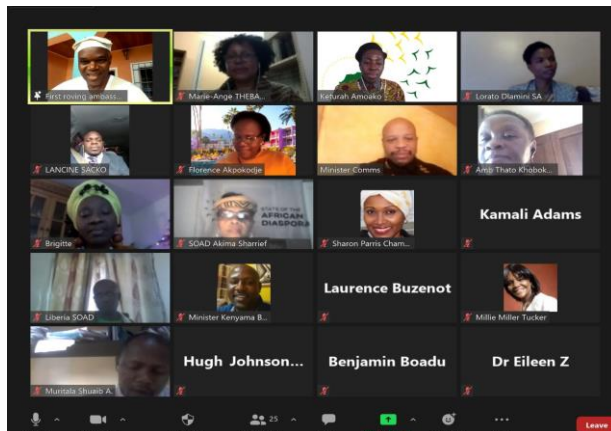
L'accord de coopération comprend 6 sections principales. La première section concerne la diplomatie, puisque « l'État de la diaspora africaine et le Conseil national des chefs et des anciens du Liberia se reconnaissent officiellement. » La deuxième section concerne citoyenneté, car « les citoyens de l'État de la Diaspora Africaine auront la possibilité de devenir membres des communautés traditionnelles du Liberia », et ils pourront obtenir leur carte de membre du Royaume, ce qui est un grand pas vers le rapatriement.

C'est exactement le sujet de la 3ème Section de l'Accord, qui fait référence à la Décennie du Grand Retour, 2020-2030 décrétée par SOAD. C'est pourquoi « les communautés traditionnelles sont prêtes à inviter un certain nombre de rapatriés de la diaspora, qui seront accueillis par les autorités lors d'une cérémonie, et auront l'opportunité d'investir dans les communautés traditionnelles. »

La 4e section concerne la Chambre royale de SOAD, le chef Zanzan Karwor ayant accepté d'être membre de cette organisation

La section 5 est une opportunité de coopération en termes d'agrobusiness. Les agriculteurs des royaumes auront accès à la bourse panafricaine des marchandises agroalimentaires.

Dans la section 6, «le Conseil donne mandat à l'État de la Diaspora Africaine pour discuter avec toute entité publique ou privée détenant des objets d'art africains, et de les rendre au continent. » Après avoir signé l'accord de coopération, le Premier de la SOAD a déclaré : « Je ne peux que louer la vision de Son Excellence. Le Chef Zanzan Karwor est un véritable leader panafricain, et grâce à lui, les Africains du Continent et de la Diaspora pourront avancer et se développer ensemble. »



Le 18 février 2021, lors de la réunion avec les ambassadeurs de SOAD, le Premier ministre a fait une annonce : « Après avoir consulté les deux Vice-Premiers ministres, qui ont tous deux approuvé cette idée, j'ai décidé de nommer Son Excellence Roland Goprou comme Ambassadeur de l'Année 2020. »

Cette désignation n'a pas été une surprise pour les personnes qui connaissent l'ambassadeur itinérant. M. Goprou a été le premier ambassadeur nommé par le Premier ministre. Il était déjà en Mauritanie avec le Dr Tin, pour le lancement de SOAD lors du Sommet de l'Union Africaine, en juin et juillet 2018, alors que très peu de gens croyaient que l'État de la Diaspora Africaine pouvait devenir une réalité. Mais il n'a jamais eu le moindre doute et sa contribution s'est avérée cruciale pour le lancement officiel de SOAD.

En juin 2020, dans une interview que M. Goprou a accordée, il déclarait : « la création de l'État de la Diaspora Africaine est un événement spirituel. Elle ne peut être comprise d'un point de vue humain. » Originaire de Côte d'Ivoire, M. Goprou, qui a été maire de la ville de Gagnoa, a beaucoup voyagé en tant qu'ambassadeur itinérant. Il s'est établi dans l'Union du fleuve Mano en général, et au Liberia en particulier. De là, il a continué à travailler sans relâche : il a rencontré de nombreuses autorités, rois, ministres, gouverneurs, hommes d'affaires, agriculteurs locaux, etc.



L'équipe de M. Goprou

En 2020, le président du Liberia, Son Excellence George Weah, a officiellement décidé de reconnaître l'État de la Diaspora Africaine. M. Goprou est évidemment à l'origine de l'accord de coopération signé entre le Liberia et la SOAD. C'est également grâce à M. Goprou qu'un autre accord de coopération a été signé entre SOAD et le Conseil National des Chefs et Anciens du Liberia, représenté par le Chef Zanzan Karwor.

Les accomplissements de SOAD au Liberia sont évidemment un travail collectif. Au-delà de M. Goprou, SOAD Liberia compte une quinzaine de personnes. Voici les principaux responsables de l'équipe :



M. Goprou, recevant sa nomination en tant qu'ambassadeur, lors du Sommet de l'Union Africaine (juillet 2018)



M. Moses L. Soribah, magistrat, directeur de l'Institut de formation judiciaire du Liberia, a travaillé de nombreuses années en tant que magistrat et chef de projet auprès d'institutions internationales. M. Soribah a une grande expérience de la gestion des affaires administratives et judiciaires. Il est ambassadeur de SOAD.



Mr Goprou sur le terrain, travaillant avec des villageois



Denise Karwa, technicienne agricole au sein de SOAD Liberia, est chargée des quatre pays du fleuve Mano (Liberia, Sierra Leone, Côte d'Ivoire, Guinée). Elle travaille au Liberia Agricultural Research Center (CARI), où elle est responsable de la culture du cacao et de l'huile de palme. Ses compétences avérées ont conduit l'Ambassadeur Roland Goprou à la nommer au sein de SOAD Liberia.



Enseignant de formation, ayant occupé différents postes administratifs au sein du Ministère de l'Éducation Nationale en Côte d'Ivoire, M. Bertin Amissale a été professeur d'anglais à l'université, puis sous-directeur chargé de l'administration et des finances. Il dispose d'une expérience avérée dans la gestion administrative, financière et des relations humaines, appuyée par sa maîtrise du français et de l'anglais, ce qui en fait un collaborateur indispensable de M. Goprou, l'ambassadeur itinérant.

Creation d'une ville Lumi à Edina



En 2020, le chef Zanzan Karwor, leader du Conseil National des Chefs et des Anciens du Liberia, et les autorités locales de la ville d'Edina ont décidé de céder un terrain à l'État de la Diaspora Africaine, afin que SOAD puisse construire à Edina une smart city, ce que nous appelons une ville Lumi, car elle sera financée par notre monnaie, le Lumi.

Edina n'a pas été proposée à SOAD par hasard. La ville a une longue histoire liée à la diaspora africaine. En effet, elle était à l'origine une colonie de l'American Colonization Society, fondée en 1832. Lorsque les esclaves américains devenus libres sont retournés en Afrique, ils l'ont fait en passant par Edina. Une école, puis une église ont été établies dans le village. Lorsque la Constitution du Liberia fut rédigée en 1839, Edina fut mentionnée comme l'une des communautés fondatrices. Edina est donc bien le symbole du rapatriement. Et le rapatriement est, bien sûr, l'un des principaux objectifs de SOAD, raison pour laquelle il s'agit de la mission et du portefeuille de la Première Vice-Première Ministre, Keturah Amoako.



Mission Baptists à Edina. vers 1840



STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

Le 30 novembre, trois ambassadeurs de SOAD, M. Goprou, M. Soribah et M. Amissale, se sont rendus à Edina. Ils ont rencontré les autorités locales, dont M. Charles Benson, l'inspecteur municipal, qui les a conduits à l'endroit où trois rivières se rejoignent avant de se jeter dans l'océan : Saint John River, Saint Paul River, Farminton River. M. Benson leur a montré l'endroit où les esclaves libérés sont arrivés, lorsqu'ils sont retournés en Afrique, et il leur a également montré les 50 000 acres qui ont été accordés à SOAD pour construire la ville Lumi à Edina.



Mr Soribah, Mr Goprou and Mr Amissale, Ambassadeurs de SOAD. visitant Edina

À ce moment-là, M. Goprou a téléphoné au Premier ministre de SOAD pour faire un rapport sur le voyage à Edina et sur l'étendue des terres données à la diaspora. Le Dr Tin a alors fait une déclaration et pris un engagement :

" Nous sommes touchés de ce geste, qui est un don matériel, mais aussi spirituel. Nous voulons remercier les autorités d'Edina qui sont si généreuses avec nous. Nous estimons que le lieu où le rapatriement a commencé est un lieu sacré. Nous construirons un mémorial à Edina, en hommage à nos ancêtres, qui ont ouvert la voie, et pour encourager les autres à suivre le chemin à l'avenir. En outre, cet héritage doit être ravivé chaque année, car le Tour Cycliste Panafricain partira chaque année de la diaspora pour revenir en Afrique, à partir de 2022. Le Liberia sera la première étape en Afrique, et Edina sera la première étape au Liberia. Ce sera une commémoration active du voyage de nos ancêtres, dans leur voyage Back to Africa. "



Le Programme de Bourses au Liberia

INVEST IN WEST AFRICA

FONDATION FAFEDE

DR SAMUEL MATHEY, PH.D
Président-Fondateur de la Fondation FAFEDE

INTERVENANT DE HAUT NIVEAU AU

FORUM INVEST IN WEST AFRICA

Du 22 > 23 NOVEMBRE 2019

EDEN GOLF HOTEL / ABIDJAN

Thème du panel
**INVENTER LA PROCHAINE
ECONOMIE OUEST-AFRICAINE**

Samuel Mathey | www.samuelmathey.com

Samuel Mathey est conseiller du Premier ministre du SOAD. Directeur général de la Fondation FAFEDE, il s'emploie à former des étudiants pour qu'ils deviennent des entrepreneurs, comme nous l'avons expliqué dans le précédent numéro de notre newsletter, qui portait sur le commerce. Cette initiative est un programme de bourses d'études, ou disons de bourses inversées : des professeurs d'origine africaine enseignent à des étudiants de la diaspora ou du continent ; nos jeunes et leurs projets seront financés par la SOAD. Des milliers d'étudiants dans de nombreux pays ont déjà eu l'occasion de bénéficier de ce programme.

Le Liberia est l'un des pays où le programme sera mis en œuvre : 1000 étudiants bénéficieront de cette initiative dans le pays. Le ministère des affaires étrangères a déjà établi une liste de pour voir, dans chaque université et dans chaque faculté, combien d'étudiants vont être impliqués. Ces étudiants seront également invités à travailler sur les projets liés aux villes Lumi et au



Panafrican Agribusiness Commodity Exchange, qui fonctionneront dans de nombreux pays, dont le Liberia.

Le Premier Ministre a déclaré :

« En tant que membres de l'État de la Diaspora Africaine, nous sommes heureux de promouvoir notre jeunesse panafricaine. Promouvoir notre jeunesse, c'est nous promouvoir nous-mêmes, et promouvoir notre avenir. »

SOAD, le Libéria et le Tour Cycliste Panafricain



Le 3 mars 2021, le Premier Ministre de l'État de la Diaspora Africaine a reçu une lettre officielle du ministre des Sports du Liberia, Son Excellence D. Zeogar Wilson. La lettre était écrite comme suit :

« Cher Dr Tin

Je vous présente mes compliments et souhaite rappeler que, le 18 mai 2020, la République du Liberia a signé un accord de coopération avec l'État de la Diaspora Africaine.

Dans le cadre de cet accord, pour et au nom du Ministère de la Jeunesse et des Sports de la République du Liberia, je sollicite le partenariat de l'Etat de la Diaspora Africaine (SOAD) pour organiser une étape du Panafrican Bicycle Tour au Liberia. »

Le Tour Cycliste Panafricain est un événement qui aura lieu en août 2022. Il s'agit d'un tour du monde à vélo. Il s'inscrit dans une logique panafricaine et vise à traverser la Diaspora et l'Afrique, donc le monde entier, en 15 étapes. Le Tour traversera des paysages somptueux, comme la Cordillère des Andes, mais aussi des patrimoines culturels et historiques liés

à l'esclavage. Les participants rouleront de la diaspora vers l'Afrique.

Le Liberia sera la première étape en Afrique, et Edina la première étape au Liberia. En effet, le Liberia en général et Edina en particulier sont le symbole du retour en Afrique, qui est l'essence et la signification du tour cycliste panafricain. Lorsque les esclaves sont devenus libres et sont rentrés en Afrique, ils sont arrivés à Edina. C'est pourquoi la première étape du Tour Panafricain en Afrique est à Edina et l'arrivée de cette étape se fera à Monrovia, la capitale du pays.

L'Etat de la Diaspora Africaine tient à remercier le Président du Liberia, Son Excellence George Weah, ainsi que le Ministre des Sports, Son Excellence D. Zeogar Wilson, pour leur vision véritablement panafricaine qui renforcera l'Afrique à travers la Diaspora, et la Diaspora à travers l'Afrique. Le gouvernement du SOAD souhaite également féliciter Son Excellence Thomas Kojo, Ministre des Sports de SOAD, Son Excellence Roland Goprou, Ambassadeur de l'Année 2020, et toute l'équipe sur le terrain au Liberia pour leurs efforts et leurs réalisations.

Le Premier ministre par ailleurs tient à remercier tout particulièrement M. Saah Roberts, le président de l'Association nationale de cyclisme du Liberia, qui a envoyé une lettre de soutien très chaleureuse à SOAD le 9 février 2021 :

« Je, soussigné, Saah Roberts, Président de la Liberia National Cycling Association, c'est avec grand plaisir que j'écris cette lettre de soutien au Tour Cycliste Panafricain, organisé par l'Etat de la Diaspora Africaine (SOAD). Je considère que c'est un privilège de me joindre à votre équipe. »

Le Premier ministre du SOAD dans sa réponse a déclaré :

« Cher Saah Roberts, c'est un privilège pour nous d'avoir l'opportunité de créer cette connexion entre l'Afrique et la diaspora grâce à vous. Ce programme sportif est aussi une démarche spirituelle. »



Les Olympiades Panafricaines

Le 20 mars 2021, le Premier Ministre de SOAD a reçu une autre lettre du Ministre des Sports du Liberia, comme on peut le voir ci-dessous. La lettre demandait à l'État de la Diaspora Africaine de bien vouloir « organiser les Jeux panafricains au Liberia ».

March 2, 2021

Dr. Louis-Georges Tin
PRIME MINISTER
State of the African Diaspora
Paris, France

Dear Dr. Tin:

I present compliments and wish to recall that on May 18, 2020, the Republic of Liberia signed a Cooperation Agreement with the State of the African Diaspora.

In furtherance thereof, for and on behalf of the Ministry of Youth and Sports of the Republic of Liberia, I request the partnership of the State of the African Diaspora (SOAD) to organize and host the Panafrican Games in Liberia.

Meanwhile, we look forward to a cordial working relationship in the premise.

Sincerely,


D. Zeogor Wilson
MINISTER

Les Grecs ont inventé les Jeux Olympiques. Les nations anglophones ont les Jeux du Commonwealth. Récemment, les Jeux de la Francophonie ont été créés. C'est pourquoi l'État de la Diaspora Africaine lance les Jeux panafricains, qui sont nos Olympiades panafricaines. Qu'ils viennent du continent africain ou de la diaspora, nos athlètes s'affronteront dans les disciplines où ils excellent, de la lutte africaine à la capoeira, en passant par le basket-ball, le football, la boxe, les percussions ou les batailles de danses urbaines. Ces Jeux panafricains mettront en valeur les aspects physiques et culturels de nos communautés panafricaines.

Les Jeux Panafricains ont pour objectif de promouvoir la culture des pays panafricains. C'est pourquoi, au-delà des sports traditionnels, comme le football ou le saut en longueur, cette compétition cherche à promouvoir des pratiques

traditionnelles comme la capoeira ou le saut en hauteur africain. Des disciplines intellectuelles et stratégiques comme l'AwAlè seront également intégrées. Les jeux incluront également des pratiques non sportives, qui contribuent à l'expression physique et artistique et font partie intégrante du patrimoine panafricain, qu'il s'agisse des groupes de percussion, qui existent dans le monde entier (du djembé au steel band, en passant par les batucadas), ou des battles de danse de rue, qui proviennent des jeunes urbains afro-américains aux États-Unis. L'histoire de ces pratiques physiques et culturelles sera partagée à l'occasion de ces Olympiades panafricaines.



Les Olympiades panafricaines ont également pour but de promouvoir la mémoire du sport et des athlètes liés au monde panafricain. En effet, les Africains et les Afro-descendants ont dû se battre tant sur le terrain sportif que sur le terrain politique pour parvenir à leur émancipation - ces combats sont étroitement liés. Les Jeux panafricains viseront donc à honorer ces figures, dont certaines sont illustres, tandis que d'autres ont été injustement oubliées. Dans les campagnes de promotion des Jeux, des vignettes documentaires seront montrées au public, et surtout aux plus jeunes, pour mettre en évidence la contribution des athlètes panafricains aux valeurs sportives, politiques et morales qui doivent être célébrées, pour mettre en perspective toute cette histoire, et pour ouvrir de nouvelles voies à la jeunesse panafricaine.





1936, le Champion olympique Jesse Owens défie Hitler et les théories sur la suprématie blanche.

Ainsi, les premières Olympiades panafricaines auront lieu en août 2023, au Liberia. Le Liberia a été choisi pour de nombreuses raisons, l'une d'entre elles étant notamment le fait que le Président du Liberia, Son Excellence George Weah, était un grand footballeur, et a remporté le Ballon d'or en 1995. Ainsi, le Liberia, première république indépendante d'Afrique, symbole du rapatriement, et pays dirigé par un sportif de classe mondiale est vraiment, pour les Olympiades panafricaines, *the place to be*.



George Weah, 1995

Interview avec Mr Thomas Kojo, Ministre des Sports de SOAD, originaire du Liberia



Q-Excellence, vous êtes le ministre des Sports de SOAD. Vous êtes également très proche du Président Weah. Pouvez-vous nous parler un peu de votre parcours ?

Je m'appelle Thomas Sebwe Kojo, mon père s'appelle Bonziedu Kojo, et ma mère Theresa Kojo ; j'ai quatre sœurs et un frère. J'ai grandi à Monrovia. Pendant mon enfance, j'ai commencé à jouer au football à un âge précoce. Mon intérêt pour le football m'a amené à jouer dans la ligue de troisième division jusqu'à la ligue de première division. J'ai joué dans l'équipe nationale senior avec notre président, George Manneh Weah. J'ai eu la chance de voyager en France pendant la crise civile au Liberia. J'ai ensuite joué pour le Liberia, pour les États-Unis, pour le club de football Athinaikos en Grèce. Après quelques années, j'ai été sélectionné pour jouer dans l'équipe nationale du Liberia. Puis je me suis lancé dans l'entraînement. Après deux ans, j'ai été nommé entraîneur principal de l'équipe nationale senior, et maintenant je suis directeur des sports au Liberia et ministre des sports de SOAD.

Q - Vous avez discuté avec le ministre des sports du Liberia, et il a accepté d'accueillir une étape du Panafrican Bicycle Tour au Liberia. Comment cela s'est-il passé, et que représente cette initiative pour vous ?



J'ai discuté avec lui, et il a accepté notre projet panafricain. Cette initiative représente beaucoup pour moi car ce sera la première fois que, grâce à l'effort de SOAD, le Liberia accueillera un tel événement historique.

Q - Les Jeux panafricains, ou Olympiades panafricaines, sont un autre événement qui aura lieu au Liberia, en août 2023. Cette initiative est soutenue par le ministre des sports du Liberia et par le président Weah lui-même. Pourquoi est-ce important pour le Liberia ?

Les Jeux panafricains sont importants pour le Liberia, parce que ce sera un événement historique, ce sera la toute première fois, et ce sera au Liberia. Mais ils sont également importants pour nous, car des personnes de toute l'Afrique et de la Diaspora viendront voir le Liberia et participer aux jeux.

Q - À l'origine, les Noirs étaient exclus du sport. En fait, les institutions sportives modernes ont été créées par un Français, Pierre de Coubertin, pour soutenir sa vision de la suprématie blanche. Cependant, les Noirs se sont battus avec acharnement, et aujourd'hui, ils sont numéro 1 dans le sport et tout le monde a même oublié ces discriminations, qui existent toujours, cependant. Mais que les gens le veuillent ou non, nous sommes devenus numéro 1 dans le sport. Comment cela peut-il nous aider à être numéro 1 dans tous les autres secteurs ?

-Si nous voulons que les Africains soient numéro 1 dans tous les autres secteurs, nous devons leur donner les moyens d'agir dans tous les aspects de la vie. Nous devons renforcer le processus d'éducation des Noirs, et les gens verront que ce n'est pas seulement par le sport et la musique que nous pouvons être numéro 1. Les jeunes Noirs doivent voir que nous pouvons être ce que nous voulons être. Les Noirs peuvent produire les meilleurs médecins, les meilleurs ingénieurs, les meilleurs experts financiers et être les meilleurs dans de nombreux autres secteurs.

Q - Comment voyez-vous votre ministère au sein de SOAD, et quels sont vos autres programmes ?

Tout d'abord, c'est un privilège et une opportunité pour moi de servir dans cette position. Je vois mon ministère comme un ministère très important, car le sport joue un rôle majeur dans

chaque société. Les autres programmes qui seront inclus concernent l'autonomisation des jeunes par l'éducation formelle, l'éducation professionnelle et la formation professionnelle des jeunes dans le domaine du sport. L'éducation est la clé.

SOAD, Liberia, Héritage et Restitution



Ce "masque-casque", fait de bois et de goudron, date du début du XXe siècle et fait partie de la collection du Brooklyn Museum, à New York. Pris au Libéria.

95 % de l'héritage classique africain se trouve hors d'Afrique. Il se trouve au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, au Vatican, en Suisse, aux États-Unis, partout, sauf en Afrique. Des gens ont été tués pendant les massacres coloniaux, et ensuite, ces objets ont été volés. Dans le seul musée de Tervuren, situé à Bruxelles, plus de 180 000 objets d'art africains sont détenus. La plupart d'entre eux proviennent du Congo, où entre 6 et 12 millions de personnes ont été tuées sous le règne du roi Léopold, sans parler de tous les hommes, femmes et même enfants africains dont les mains ont été coupées lorsqu'ils ne travaillaient pas assez dur, selon les normes des colons.

C'est pourquoi le Dr Tin a lancé une campagne de restitution. C'est une question de droits de l'homme, d'héritage culturel, de dignité africaine, d'intégrité spirituelle et même de développement économique, puisqu'il y a un enjeu de tourisme. De nombreuses réalisations ont résulté de cette initiative en France, en Belgique, au Sénégal, au Bénin, en Algérie, et y compris au sein de l'Union européenne, où une résolution a été votée en 2019 après ces efforts de lobbying.



Selon cette loi, le Parlement européen :

7. Rappelle que certains États membres ont pris des mesures en vue d'une réparation significative et efficace des injustices et des crimes contre l'humanité du passé - en tenant compte de leurs impacts durables dans le présent - à l'encontre des personnes d'ascendance africaine ;

8. demande aux institutions de l'Union européenne et aux autres États membres de suivre cet exemple, qui peut inclure une forme de réparation, telle que des excuses publiques et la restitution des objets volés à leur pays d'origine ;

9. invite les États membres à déclassifier leurs archives coloniales

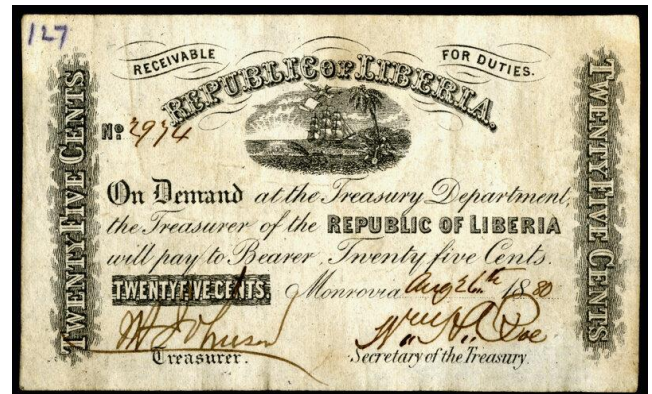
(https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/B-8-2019-0212_EN.html)

SOAD discute actuellement avec les autorités du Parlement européen pour mettre en œuvre la résolution.

De plus, Félix Tshisekedi a fait une déclaration très forte, lorsqu'il est devenu le Président de l'Union Africaine en février 2021 ; il a affirmé : « L'objectif est pour les Etats membres, d'obtenir la restitution et le rapatriement des œuvres d'art africaines conservées hors du continent ». Par ailleurs, l'État de la Diaspora Africaine a reçu un mandat pour opérer sur ce sujet pour le compte de la République Démocratique du Congo.

Et le Liberia ? Bien entendu, le Liberia doit également récupérer ses artefacts. Le chef Zanzan Karwor et le Conseil national des chefs et des anciens du Liberia ont donné « un mandat à l'État de la Diaspora Africaine pour discuter avec toute entité publique ou privée détenant des objets d'art africains, et pour les rendre au continent. »

SOAD attend maintenant le soutien demandé au ministre de la Culture et du Tourisme du Liberia. Le Dr Tin espère recevoir bientôt un mandat de restitution, et pouvoir ensuite œuvrer au retour des objets volés au Liberia. Etant le pays du retour des Africains déportés, le Liberia doit également devenir le pays du retour des objets africains déportés.



Ce billet de 25 cents libérien, datant de 1880, est exposé au Musée national d'histoire américaine. Avant la découverte de ce billet, on ignorait l'existence même de cette monnaie. Objet venant du Liberia.



Cette figurine en bois, exposée au Musée ethnologique de Berlin, représente Zan, une épouse du chef kraï. Pris au Liberia.